

NGOME NET

LE JOURNAL DU SCOUT NGOME SUR LE NET

14 EMME ÉDITION

- **NGOME NET** vous livre 1 fois par semaine les évènements de l'association du Scout Ngome, la ville de N'tsoudjini et ses environnants.
- **NGOME NET** que vous avez à l'écran est un essai; nous attendrons de vous toutes les remarques nécessaires afin de vous présenter un produit beaucoup plus efficace.
- **NGOME NET** n'a que 94 correspondants, ce qui est minime vu le nombre des Ntsoudjiniens vivant à l'étranger. Nous comptons donc sur vous chers lecteurs pour nous faire la publicité afin que notre journal soit largement lu. Collectez nous les adresses des Ntsoudjiniens non encore abonnés et envoyez les nous pour qu'ils puissent eux aussi recevoir les nouvelles de notre ville. Merci!
- **NGOME NET** saisit cette opportunité, pour remercier tous ceux qui ont souhaité joyeux anniversaire au Scout Ngomé à l'occasion de la célébration des vingt quatre ans de l'association. Nos remerciements vont à l'endroit de notre grand frère Mohamed Said Ahmed "MOMO", Mohamed Djohar Mouigni Ali pour son inquiétude suite au retard accusé pour la sortie de ce numéro (nous nous en excusons).
- **NGOME NET** remercie tous ceux qui ont bien voulu écrire pour exprimer leur attachement au journal et par la même nous faire part de leurs encouragements.

SCOUT NGOME EN BREF

Dimanche 20 octobre 2002

TARI LA NDZIA A MORONI

La troupe musicale du Scout Ngomé a été invité à Moroni lors de la célébration de mariage d'un particulier. C'est la famille de la mariée qui a exprimé le désir d'inviter le Scout Ngomé pour participer aux festivités de leur mariage. Ainsi, la troupe musicale a décidé de présenter le TARI LA NDZIA. Il est à rappeler que Ntsoudjini est devenu une grande référence dans cette danse. Le spectacle a donc été présenté dans l'après-midi du dimanche vingt octobre au quartier Badjanani. C'était un véritable SHOW. Les danseurs composés essentiellement de jeunes ont impressionné plus d'un.

[NTSOUDJINI EN BREF](#)

Vendredi 25 octobre

MWALIKO

Ce vendredi a été un jour spécial car ce jour il y a eu le dernier "MWALIKO" avant la trêve du mois de Ramadan. La mosquée a été particulièrement pleine. Même ceux qui d'habitude ne font pas la prière à Ntsoudjini se sont présentés. Après la prière donc, les gens, sans perdre de temps se sont empressés à se rendre aux différentes localités où ils étaient invités. A la sortie des points de consommations, tout le monde a montré leur appréciation du MWALIKO. A noter que pour respecter le deuil de Mr Saandi Islam, le Djaliko n'aura pas lieu. Rendez-vous donc après le Ramadan pour un nouveau MWALIKO. Ce temps va certainement paraître long pour tout le monde, particulièrement les WANAMDJIS.

Jeudi 24 octobre 2002

MLAZO MWANA ALI MDAHOMA

Le "Mlazo Mwana" de monsieur Ali Mdahoma a été tenu à la place SINGANI le jeudi vingt quatre octobre. Dès la veille, les proches de la mariées, les amis, et plus particulièrement les jeunes du quartier BANGWENI ont entamé les préparatifs de ce festin. Le lendemain les travaux ont continué de plus belle et à l'heure où les invités devaient se présenter, tout a été prêt. Après installation des invités, monsieur Athoumani Hamadi leur souhaita bon appétit pour leur permettre de commencer la dégustation. A la fin ce fut El Hadj Abdallah Ibouroi qui donna le KALIMATOU SHOUKRA mettant ainsi fin à la cérémonie.

Dimanche 20 octobre 2002

MONSIEUR SAANDI ISLAM N'EST PLUS

Monsieur Saandi Islam (père d'Ali Saandi Islam), nous a quitté le soir du dimanche à l'hôpital El-Maarouf de Moroni où il a été hospitalisé. La dépouille du regretté a été ramenée à Ntsoudjini (KANDANI) où une veillée funèbre a été tenue par ses proches et amis. Ensuite il fut porté à la mosquée IBOUDJOU pour la prière, après laquelle son frère d'Oussivo M'madi Islam prononça une brève allocution axée sur le comportement du défunt. Il est à savoir que Monsieur Saandi Islam avait un caractère exceptionnel; il était en entente avec tout le monde sans distinction. L'enterrement a eu lieu la nuit au cimetière TROICHIHOUWOU. Que la terre lui soit légère et que DIEU lui accorde une place parmi ses préférés.

Dimanche 20 octobre 2002

DJELEYO ALI MDOIHOMA

Dans le cadre de la célébration du mariage de Monsieur Ali Mdoihoma et Madame Loulou Ali Msihantsi, leur DJELEYO a été tenu le dimanche au quartier Igadjou en commençant chez la mariée. Dès l'aube, des chansons louant les familles des mariés vibraient dans l'air. A setp heure et quart le DJELEYO commença par le SHOUNDOUWANTSI. Le totale du djéléyo chez la mariée s'est élevée à la somme de 3.000.000fc. Par la suite la famille du Boinaharoussi a prit le relais pour continuer les festivités. Il n'est pas sans

savoir que la majorité des gens sont plus enthousiasmés par le djeleyo chez le boinaharoussi vu que c'est où l'on parle du MWALIKO. Ce dernier est au nombre de 20 Kombés. Il est aussi à noter que c'est le dernier Mwaliko avant le RAMADAN, ce qui donnera bien sur à ce festin une importance particulière. Rendez-vous le vendredi.

Dimanche 20 octobre 2002

HAOULI MAMAN YOUSOUF ALI

Suite à la mort de la mère de Youssef Ali, sa famille a organisé un HAOULI en sa mémoire le dimanche vingt octobre à la mosquée IBOUDJOU. Ce évènement a vu la présence de plusieurs personnes venant de Ntsoudjini et d'autres localité. Après la lecture du Coran, on procéda aux DOUAS. Les participants n'ont pas été laissés pour compte car des sashets garnis de MIVANDRO leurs ont été distribués. Tout le monde est donc parti avec grande satisfaction.

Samedi 19 octobre 2002

OUKOUMBI DJAFFAR M'MADI

Le OUKOUMBI est parmi les grands évènements du Grand Mariage. Ainsi, Mr et Mme Djaffar M'madi ont tenu le leur la nuit du samedi dix neuf octobre. Dès 18 heures, la place SINGANI qui accueillait spectacle brillait de lumières et de décorations. Sélémane et sa troupe ainsi que l'association féminine SALAMA MAPESSA assuraient l'animation. La mariée n'est venue que tard la nuit comme il est d'usage. Elle fut accompagnée par sa suite ainsi que par la demoiselle d'honneur (sa petite soeur Zaoudjat) qui était habillée en indienne. Vêtue d'une longue robe blanche, la mariée fut conduit à la tribune sous les applaudissements et les youyous des femmes sous le regard attentif du Boïna Haroussi.

La partie continua donc jusqu'à tard dans la nuit, la mariée quittant comme d'habitude la fête avant la fin des festivités. Vives les mariés!!!

Vendredi 18 octobre 2002

ANNONCE DE GRAND MARIAGE

Le jour de vendredi est devenu l'occasion pour les Ntsoudjiniens toutes nouvelles de la cité. Ainsi, après la prière Monsieur Idarousse Mouigni Hamza a annoncé aux Ntsoudjiniens, la tenue du Grand Mariage de Monsieur Ali Mdoihoma et Madame Loulou Ali Abdou Msihantsi dont le Djéléyo aura lieu le Dimanche 20 octobre. Bien que le monde en a déjà été au courant, c'était une façon d'inviter officiellement comme d'habitude tous les Ntsoudjiniens à cette célébration de mariage.

Vendredi 18 octobre 2002
YOUSOUF ALI

TAHALILI POUR LA MERE DE

Après la prière, un tahalili en la mémoire de la mère de Youssef Ali a été tenu à la mosquée de vendredi. Pour ce DOUA, la famille de la défunte a offert la somme de 750.000FC pour participation aux travaux de la nouvelle mosquée de vendredi. Que la terre lui soit légère.

Jeudi 17 octobre 2002
TRADITIONNELS

CONFECTION D'HABITS

Monsieur LIBAYE assure depuis un bon moment un service de confection d'habits traditionnels tels que DJOHO, BOUSHTI, et DRAGLA. Désormais on aura pas besoin de se rendre à Itsandra Mdjini ou ailleurs pour se faire ces habits. Ceux qui envisagent célébrer leurs mariages prochainement peuvent donc faire leurs commandes auprès de Monsieur Libayé qui assure un service de très grande qualité.

Dimanche 13 octobre 2002

ZIFAFA DJAFFAR M'MADI

Les zifafas de Monsieur Djaffar M'madi se sont tenus le matin du dimanche treize octobre.

La cortège, animé par les kawsida du "SHAMA SHA MADJILISSI" a quitté le domicile du Boina Haroussi à Mizidjou pour se rendre chez la mariée toujours à Mizidjou. Une fois chez la mariée, les gens furent accueillis par la lecture du Coran suivi de l'incontournable SHOUNDOUWANTSI destiné à tracer les lignées des deux familles et d'annoncer la dote. Le mariage en son intégralité est évalué à huit millions et quatre taureaux.

Samedi 12 octobre 2002

MORT DE LA MERE DE YOUSOUF ALI

La mère de Sélimo nous a quitté la nuit du vendredi onze octobre. Son enterrement ayant été programmé pour le lendemain, une veillée funèbre a été faite chez la famille de la défunte jusqu'à l'aube. Le matin du lendemain Ntsoudjini a donc été bondée de personnes venant de différentes localités pour assister à l'enterrement de la regrettée. On aura remarqué la présence des Mbéniens où la défunte a de la famille. L'enterrement a eu lieu dans la matinée au cimetière DJIMBA. Que la terre lui soit légère et que Dieu lui réserve une place parmi ses préférés.

Samedi 12 octobre 2002

MADJILISSI DJAFFAR M'MAD

Toujours dans l'optique des Machouhoulis de Djaffar M'madi son Madjilissi a eu lieu dans la cours de la nouvelle mosquée de vendredi. Les préparatifs du Madjilissi ont commencé tôt, notamment par la préparation de la place des festivités mais aussi par l'accueil des invités venant des quatre coins des îles. Ces derniers étaient comme il est d'habitude, convié à prendre part aux festins qui leur étaient réservés dans différents foyers de proches et amis du Dr Djaffar M'madi. Ayant effectué la prière de ISHA, les gens ont pris d'assut la place MLIMIKALI. Après l'arrivée du Boinaharoussi et sa suite, le Madjilissi animé par Monsieur Ahamada Mdahoma "STAZI" fut commencé par la lecture du CORAN. La lecture du Wassilat fut suivi un bref discours de Monsieur Abdoul Wahab Idarrouse qui ne manqua pas de rappeler à l'assistance la personnalité du Dr Djaffar M'madi. Il souligna le caractère nationaliste du docteur qui a été emprisonné avec des membres du parti PASSOCO à cause de son combat pour l'indépendance du notre cher pays. Après cette breve intervention, monsieur STAZI lui seconda dans une longue prêche qui avait comme thème le Hidjra. Rappelons que le Grand Mufti était en retard vu qu'il a du prendre part à un autre Madjilissi à Itsandra Mdjini. Stazi donc du animer la cérémonie dans le but de l'attente du grand Mufti. Son discours a été très apprécié par l'assistance qui a aussi fasciné par ses connaissances que par

habituel humour. L'association du Madjilissi prit le relai avec des quasimodos qui durèrent jusqu'à l'arrivée du Mufti. Aussitôt arrivée il prit la parole pour encore souligner le parcours du politique du Docteur, son caractère intègre,... La suite de son allocution fut basée sur les bienfaits et les vertus du mariage.

Vendredi 11 octobre 2002

MWALIKO & DJALIKO HOMMES

Après une longue trêve, les Ntsoudjiniens ont renoué avec le MWALIKO. Ce vendredi a donc été un jour spécial. Après la prière, ceux qui se savaient inscrits sur la même liste se cherchaient pour partir ensemble. D'autres qui craignaient être en retard n'avaient pas le temps de chercher leurs co-invités. Ils étaient partis en trombe pour ne pas rater le rendez-vous. Le Mwaliko s'est en fin de compte bien passé. Le soir donc était le rendez-vous du Djaliko. Cette cérémonie a été commencée un peu tardivement que d'habitude. Les Wanamdjis de la place "Mnamalévou" classe du Boinaharoussi étaient en retard pour l'ouverture du Djaliko. Ils ont par conséquent reçu des "ZILAPVO" (bannissement). La cérémonie s'est enfin déroulée pour finir habituellement par le SAMBE tenu à la place Mnamalévou.

Mercredi 09 octobre 2002

DÎNER DJAFFAR M'MADI

Dans le cadre de son "Machouhouli", monsieur Djaffar M'madi vient de tenir son dîner à la place "Mlimikali" dans la cours de la nouvelle mosquée de vendredi. Tot dans la matinée les préparatifs ont donc été entamés. La place a été déblayée, les tables et les chaises rangées, et la décoration installée.

Le soir venu, on attendait l'arrivée des invités qui venaient en voiture pour les étrangers et à pieds pour les Ntsoudjiniens. Les invités étaient si nombreux que les Ntsoudjiniens ont du laisser les places aux étrangers. Après que tout le monde eut pris place, Monsieur l'Ambassadeur Assoumani Youssouf Mondoha souhaita bon appétit Le festin proprement dit s'est bien déroulé et à la fin Monsieur Al-Hadj Ibrahim Chanfi a donné le Kalimatou Shoukra pour permettre aux invités de partir.

COUP DE GUEULE!

Mon cher frère, vous ne l'ignorez pas , mais il y a toujours un responsable, encore qu'il faut pouvoir designer le vrai. Les raisons de l'échec scolaire aux Comores et particulièrement à N'tsoudjini, je pense que beaucoup des responsabilités sont engagées. D'abord les institutions qui sont mal adaptées : Programmes passéistes, locaux vétustes voir inexistants. Ensuite les acteurs principaux qui sont les enseignants, les parents , les élèves et surtout, contrairement à ce que vous avancez, l'État. Oui mon frère , l'État est l'acteur principal, le premier responsable dans un pays. Surtout pas les étrangers , les envahisseurs. Non mon frère ni les américains ni les européens ne sont pas responsables des nos échecs , encore moins notre délinquance. Il fut un temps où les écoles aussi bien coraniques qu'occidentales fonctionnaient bien, où les gens étaient bien soignés. A cet époque , après les cours , les jeunes entraient dans les mosquées. A cet époque , il n'y avait pas ou moins de délinquance, car l'état ou son représentant assumait son rôle. Arrêtons de diaboliser l'Amerique. Je préférerais avoir des enfants qui porteraient des jeans, des baskets, des tee shorts, certes, ils seraient peut être obèses, mais ils seraient les enfants de la première puissance du monde. Économiquement,

politiquement et militairement, tout le monde ne jure que par l'Amérique. Mon frère, je préfère un enfant américanisé qu'un enfant ben ladenisé. Arrêtons de sataniser les autres. Balayons devant nos portes. Regardons ce qu'ils font de mieux et cessons de pleurnicher. Notre avenir et celle de nos enfants sont entre nos mains. Laissons les occidentaux de côté et avançons pour arriver un jour à leur niveau in chaa llah.

Votre frère Kassim AHAMADA HIMIDI

CE TRAVAIL EST RÉALISÉ PAR ALI SAID MZE, MOHAMED ADINANE SAID, et Melle Abouhariat Said Abdallah

AVEC LA COLLABORATION DE Mr ALI MGOMRI.

N'hésitez pas de nous communiquer vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante:
scout.ngome@snpt.km